

Il est à nouveau interdit d'interdire



Un récit de Jonas Kerszner

Le garçon courrait à en perdre haleine. C'est qu'il attendait cet instant depuis toujours ! C'était une journée exceptionnelle. Il fallait annoncer la nouvelle à ses amis... Le militant traversa les ruelles de la ville, se faufilant parmi l'agitation de la foule. Il se souvint des heures de lutte, des journées de tract, des mois de prison. De son jeune âge, il avait contribué au succès du mouvement en risquant presque sa vie. Cette rétrospective l'emplit d'un agréable sentiment de fierté. Lorsqu'il parvint au niveau de l'entrepôt, il se rua vers l'énorme portail métallique qui permettait d'y accéder. Le garçon l'ouvrit sans ambages.

- Il est à nouveau interdit d'interdire ! explosa-t-il.

Il se heurta à un angoissant silence qui contrastait le vacarme urbain. Ses camarades n'étaient pas là. Ils devaient déjà être au courant. Ils devaient être sortis célébrer.

- À nouveau ? croassa une voix rauque.

Le garçon fit volte-face. Un vieil homme était assis sur un carton, près de l'entrée de l'entrepôt. C'était un mendiant. Le chef disait toujours que les miséreux étaient des alliés de la cause.

Le vagabond fumait en ricanant. Il formula une seconde fois :

- À nouveau ?

- Oui ! s'enthousiasma le militant. La Révolution a portée ses fruits ! Les CRSS sont vaincus ! Il est à nouveau interdit d'interdire !

- Mais il n'a jamais été interdit d'interdire, se moqua le vieil homme.

- Bien sûr que si ! En Mai 68, lors de la dernière Révolution !

Le clochard s'esclaffa.

- Je me demande quel prédicateur t'a raconté ces balivernes.

- Le chef des Révoltés n'est pas un prédicateur ! s'indigna le jeune homme.

- S'il est un chef, il est comme ceux qu'il combat : un prédicateur. La politique, ce sont des chefs qui se battent pour le pouvoir, et il n'y en a pas un qui vaille mieux que l'autre.

- Qu'est-ce que vous en savez ?

- Oh, tu sais, j'en ai vu passé des chefs se prenant pour des révolutionnaires ! La plupart ont fini dictateurs.

- Vous dites n'importe quoi. D'ailleurs, tout le monde sait que mai 68 est une réalité !

- Bien sûr que mai 68 a existé, mais pas exactement comme tu l'entends. J'y étais, à Nanterre, en mai 68. « Il est interdit d'interdire ! ». C'était notre slogan, mais ça n'a jamais été un décret national.

Le garçon le regarda avec de grands yeux.

- Vous étiez dans les rangs de la Révolution !

- Dis-le comme tu l'souhaites. - Mais vous ne vous réjouissez pas que votre loi soit enfin en vigueur ?

- C'est un slogan. Il n'est pas fait pour être une loi.

- Je ne suis pas sûr de bien comprendre...

- Ceux qui interdiront des choses, désormais, que leur arrivera-t-il ?

- Ils seront punis, affirma sèchement le jeune homme.

- Ah ! On est donc dans un système, et pourvu d'un régime autoritaire. N'est-ce pas précisément ce que vous combattez ?

- Il faut bien faire quelque chose contre les interdictions, si on s'y oppose... Non ?

- Sans doute. Mais certainement pas une loi d ce genre ! Et s'il faut punir ceux qui interdisent, le premier à être puni doit être votre chef.

- Pourquoi le chef doit-il être puni ?

- N'a-t-il pas interdit quelque chose en interdisant d'interdire ?